

Panorama général de la philanthropie aux Etats-Unis

Histoire des œuvres philanthropiques américaines

L'expérience de la France à l'Etat très centralisé étant fort différente de celle des Etats-Unis avec leur système fédéral, il n'est pas inutile d'expliquer le fonctionnement des fondations et des œuvres caritatives dans le contexte américain. De tout temps, des personnes privées se sont rassemblées autour d'une cause commune pour la défense de laquelle elles ont mis en commun des ressources. Vers 1830, l'écrivain français Alexis de Tocqueville a relevé cette tendance à former des associations si particulière aux Américains. Il remarqua que les bonnes œuvres et les organisations caritatives faisaient partie intégrante du caractère américain. D'après lui, en effet, l'obsession qu'ont les Américains de s'améliorer eux-mêmes s'est toujours accompagnée du besoin d'améliorer le sort des autres.

Ainsi, Benjamin Franklin a contribué à fonder la première bibliothèque publique du continent, une société de pompiers bénévoles et l'université de Pennsylvanie. Et quand ce savant homme d'Etat est mort en 1790, il a laissé de l'argent pour aider des jeunes gens au profil prometteur.

Cette tradition de générosité s'est développée au fil du temps. Au XIXe siècle, la croissance industrielle accélérée qui a suivi la guerre de Sécession a produit des fortunes d'une ampleur nouvelle, et plusieurs industriels, tels le magnat de l'acier Andrew Carnegie, le pétrolier John D. Rockefeller et le banquier Andrew Mellon, créèrent des fondations dont l'objet était d'améliorer le bien-être public.

Andrew Carnegie pressait les Américains riches de faire don de leur fortune avant leur mort. Son raisonnement était que, pour que les Etats-Unis soient une authentique méritocratie, les millionnaires ne devaient pas léguer leur fortune à leurs enfants mais plutôt s'en servir pour promouvoir le bien public. Carnegie conseillait à ses amis, millionnaires comme lui, de réserver leurs dons aux gens « capables », ceux qui étaient prêts à s'aider eux-mêmes. Dans son livre *Gospel of Wealth* (New York, 1900 ; Paris, 1903, *L'Empire des affaires*), il remarquait que les bibliothèques, les parcs, les écoles et les gymnases étaient de bons objets de mécénat, mais il conseillait de ne pas gâcher sa générosité sur les « pauvres invétérés ».

Code des impôts

Les Américains ont toujours été de généreux donateurs, mais la législation fiscale fédérale a indiscutablement contribué au développement des dons en permettant aux sociétés et aux personnes privées de bénéficier de réductions d'impôt sur le revenu. Elle autorise en effet un contribuable à déduire le montant de ses dons à des œuvres caritatives dès lors qu'il dresse une liste détaillée de ses déductions fiscales. Ainsi, le vrai coût d'un don est-il généralement égal à la valeur du bien donné moins la déduction fiscale accordée. Aujourd'hui, environ 60% des contribuables américains – pour l'essentiel, ceux qui possèdent une maison et qui ont de l'argent – choisissent d'énumérer leurs déductions fiscales. A ceux-là, chaque dollar versé à une œuvre à but non lucratif apporte une déduction fiscale variant de 28 à 40 cents, selon leur situation fiscale.

Principales fondations et œuvres caritatives

- **La Carnegie Corporation de New York.** Créée en 1911 par Andrew Carnegie, cette fondation consacre chaque année environ 80 millions de dollars à des bourses dans quatre domaines : l'éducation, la paix et la sécurité dans le monde, le développement international et le renforcement de la démocratie aux Etats-Unis. Parmi les institutions auxquelles elle accorde des dons, il y a la National Head Start Association (dont l'objet est de rétablir une certaine égalité des chances face à l'école pour les enfants issus de milieux défavorisés), l'Africa Fund et l'université Harvard.
- **La Fondation Ford.** Créée dans le Michigan en 1936, cette fondation qui dispose d'un portefeuille de plus de 9,5 milliards de dollars d'investissements diversifiés est l'une des plus grandes organisations philanthropiques des Etats-Unis. Elle accorde ses bourses à des individus ou des institutions œuvrant, aux Etats-Unis ou ailleurs dans le monde, à la réalisation des objectifs qui sont explicitement les siens : le renforcement des valeurs démocratiques, la réduction de la pauvreté et de l'injustice, la défense de la coopération internationale et l'avancement des réalisations humaines.
- **Le magnat du pétrole Paul Getty** a ouvert un petit musée d'art antique en 1953 ; aujourd'hui, le Trust Paul Getty gère un centre d'un milliard de dollars consacré aux arts et aux lettres situé en haut d'une colline surplombant Los Angeles. On le connaît surtout pour le musée Paul Getty, spécialisé dans les peintres pré-1900, et notamment pour ses Rembrandt et ses Van Gogh. Mais ce centre abrite aussi un institut de recherche, un institut de conservation de l'environnement et d'autres instituts consacrés à l'histoire de l'art et à la gestion de musées. En outre, le trust Getty a accordé plus de 177 millions de dollars à des projets divers depuis sa création en 1982. Ayant reçu un legs de 1,2 milliard de dollars à la mort de Getty, il vaut aujourd'hui cinq fois plus.

- **La Fondation Rockefeller** est l'une des plus anciennes organisations caritatives américaines. Elle décerne des subventions et des bourses d'études et organise des conférences au profit de programmes qui tentent d'identifier les besoins et les souffrances humaines à travers le monde et d'y remédier. Ces programmes (ou thèmes) comprennent les initiatives en faveur d'une juste répartition de la prise en charge des soins médicaux, d'une aide à l'emploi de la jeunesse défavorisée des villes américaines, de l'expression créatrice dans les arts et les sciences, des politiques agricoles assurant la distribution de nourriture aux pays en développement. Avant de créer la fondation qui porte son nom en 1913, le magnat du pétrole John D. Rockefeller avait financé la création de l'Université de Chicago et formé des organisations pour la recherche médicale (1901), l'éducation des Afro-américains des Etats du Sud (1903) et l'éradication de l'ankylostomiase dans le Sud également.

- **Les cinq œuvres de charité les plus opulentes :**
 - **L'Armée du salut.** Elle porte assistance aux alcooliques, aux toxicomanes, aux SDF, aux handicapés, aux personnes âgées, aux personnes emprisonnées, aux individus en crise et aux chômeurs par l'intermédiaire de divers services.

 - Les œuvres de charité catholiques réunies au sein du réseau **Catholic Charities USA**, créé en 1910 et qui offre toute une série d'aides financières et juridiques à travers le pays à ceux qui en ont besoin.

 - **L'Appel juif unifié (UJA).** Depuis qu'un groupe de juifs new-yorkais s'est formé au début du XXe siècle pour aider les immigrants européens sans argent, l'UJA-Federation s'occupe des personnes dans le besoin. Grâce à un réseau d'une centaine d'agences locales, nationales et internationales, elle prodigue des services d'aide sociale à des millions de personnes, œuvre à l'égalité des chances à l'école et soutient des expériences culturelles à travers le monde.

 - **Second Harvest** (Deuxième récolte) est la plus importante œuvre américaine de lutte contre la faim. Organisation à but non lucratif, elle recueille près d'un milliard de kilos de surplus alimentaires (donnés par les producteurs, les industriels du secteur et les distributeurs, gros et petits) et les distribue à quelque 50 000 œuvres caritatives par l'intermédiaire d'un réseau de plus de 200 banques alimentaires aux Etats-Unis et à Porto-Rico.

 - **La Croix rouge américaine**, organisation à but non lucratif offrant assistance de crise et autres services humanitaires grâce à ses 900 agences à travers le pays.

Quelques exemples récents et connus de mécénat d'entreprise américains

- **Le patron de CNN Ted Turner** a fait un don historique d'un milliard de dollars à l'ONU en 1997. Il souhaite soutenir au niveau mondial les actions en faveur des femmes et d'autres groupes défavorisés, de la santé des enfants, de l'épuration de l'eau et contre le réchauffement de la planète. Il précise que s'il a échelonné ce don sur dix ans, c'est pour mieux suivre les résultats obtenus.
- **Le spéculateur boursier George Soros**, lui, veut encourager la démocratie en Europe de l'Est et en Russie, dépénaliser l'usage de certaines drogues, réformer l'enseignement, lutter contre la pauvreté et le crime aux Etats-Unis et, dans le cadre de la lutte contre le sida, aider les populations à risque et infectées.
- **Bill Gates, fondateur de Microsoft** dont la fortune de 40 milliards de dollars fait de lui l'homme le plus riche du monde, a promis de faire don de 90% de cette fortune avant la fin de sa vie. Il s'intéresse surtout aux campagnes de vaccination et à l'immunisation des enfants dans les pays en voie de développement.

Les dons privés

Les dons n'émanent pas que des citoyens les plus fortunés aux Etats-Unis. En fait, la majorité de la population américaine contribue à des œuvres caritatives, même au sein des classes moyennes et ouvrières. Selon les estimations pour 2004, les dons individuels ont augmenté de 4,1%, atteignant un total de 187,92 milliards de dollars. Depuis 1990, les dons privés aux Etats-Unis ont augmenté de plus de la moitié, passant de 110 milliards de dollars à 180 milliards en 2003.

Les principaux bénéficiaires

Les institutions religieuses (églises, mosquées, synagogues, temples et autres), les universités et les établissements scolaires, les centres d'aide sanitaire à but non lucratif tels que les hôpitaux, les grands musées et les orchestres symphoniques sont les principaux bénéficiaires des dons. Le mécénat est la principale source de financement et de promotion des arts aux Etats-Unis.

Les dons destinés à l'étranger

Les Américains aident les populations en difficulté à l'étranger de la même façon qu'aux Etats-Unis – par l'intermédiaire de fondations privées, de mécénat d'entreprise, d'organisations de bénévoles, d'universités, d'institutions religieuses et d'ONG. Un récent rapport du Hudson Institute note que les dons privés à destination de l'étranger ont augmenté de manière fulgurante au cours du dernier quart de siècle. Ce rapport évalue à au moins 22 milliards de dollars les dons privés américains en 2003. Plus

récemment encore, les contributions du secteur privé aux victimes du tsunami du 26 décembre 2004, ont totalisé plus de 700 millions de dollars.

En France, depuis plusieurs années, l'aide américaine va surtout à la préservation des monuments nationaux.

- Entre les deux guerres, la famille Rockefeller a rendu au Petit Trianon et à la Galeries des Glaces du château de Versailles leur ancienne splendeur ;
- L'American Express a contribué à sauver l'abbaye du Mont-Saint-Michel ;
- Dans les années 1970, les 7 millions de dollars qu'a coûté la transformation en un lieu touristique de la maison et du jardin de Claude Monet à Giverny étaient presque exclusivement d'origine américaine ;
- L'association « Friends of Vieilles Maisons Françaises », qui a cédé la place à la French Heritage Society en 2002, a laissé sa marque indélébile sur des demeures historiques dans la France entière. Son président a souligné que, en vingt ans, le budget de l'Etat pour la restauration du patrimoine architectural français a été considérablement augmenté par l'apport de 8 milliards de dollars de fonds américains privés ;
- Des Américains apportent aussi leur soutien à diverses causes charitables en France. Par exemple, les camps Hole in the Wall de l'acteur Paul Newman contribuent au financement d'un camp estival destiné à des enfants très gravement malades, près de Fontainebleau.

Statistiques

- De 70 à 80% des Américains font au moins un don à une œuvre caritative par an.
- La moyenne des dons privés au niveau national est de 2,3% : globalement, la classe économique la plus basse a donné 1% de ses revenus à des œuvres, tandis que les plus gros revenus donnaient 3,1% des leurs.
- Selon le rapport « Giving USA » de l'American Association of Fundraising Counsel Trust for Philanthropy publié le 13 juin 2005, les Américains ont consacré près de 250 milliards de dollars aux œuvres caritatives, soit une augmentation de 3,7% par rapport aux 241 milliards de dollars de dons de 2003 et un nouveau record pour les donations philanthropiques aux Etats-Unis. Sur ce total, la part des entreprises était de 12 milliards de dollars ou 4,8%, tandis que les dons privés s'élevaient à près de 188 milliards de dollars, ou 75,2%. Les dons aux victimes du tsunami représentaient moins de 0,5% du total.

- En 2004, les 66 000 fondations américaines ont versé un total de 32 milliards de dollars (soit une augmentation de 4,1%), dont 12% destinés aux arts et à la culture.
- En 2004, les organisations religieuses ont reçu la plus grande part de ces dons, soit plus de 88 milliards de dollars. Ensuite viennent les établissements d'enseignement avec environ 34 milliards de dollars et les groupes d'action sanitaire comme les hôpitaux, qui ont reçu 22 milliards de dollars.

Conclusion

De l'époque des colonies jusqu'à aujourd'hui, les Américains ont toujours cherché à faire le bien dans des domaines comme la religion, l'éducation, la réforme humanitaire, les services sociaux, l'aide aux victimes de guerre et l'aide internationale. Beaucoup d'Américains estiment que les œuvres philanthropiques et le gouvernement doivent œuvrer ensemble à satisfaire les besoins de la société. Des associations de bénévoles du XVIIIe siècle jusqu'à aujourd'hui, la permanence de cet engagement philanthropique est un des traits fondamentaux de la société américaine.

Sources consultées :

“Arts Funding.” CQ Researcher, Oct. 21, 1994.

“Charitable Giving.” CQ Researcher, Nov. 12, 1993.

“The New Corporate Philanthropy.” CQ Researcher, Feb. 27, 1998.

“Role of Foundations.” CQ Researcher, Jan. 22, 1999.

et plusieurs autres articles.

Encyclopedia Americana International Edition. Danbury, CT, Scholastic Library Publishing, Inc., 2004.

Hoover's Company In-depth Records, Hoover's Company Profiles, Copyright(c), 2005, Hoover's, Inc., Austin, Tx.

Hudson Institute. America's Total Economic Engagement with the Developing World: Rethinking the Uses and Nature of Foreign Aid, June 28, 2005, 7 p.

http://www.hudson.org/index.cfm?fuseaction=publication_details&id=3712

U.S. National Endowment for the Arts. How the United States Funds the Arts, Oct. 2004.

U.S. Library of Congress. Congressional Research Service. Charities and Charitable Giving: Proposals for Reform, April 5, 2005.

Voir aussi: U.S. Department of State. Bureau of International Information Programs Giving: U.S. Philanthropy, an electronic journal, May 2006